



HAL
open science

Quand la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec met en avant ses caricaturistes

Maël Rannou

► **To cite this version:**

Maël Rannou. Quand la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec met en avant ses caricaturistes. *Papiers Nickelés*, 2020. hal-02863544

HAL Id: hal-02863544

<https://hal.science/hal-02863544v1>

Submitted on 10 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Quand la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec met en avant ses caricaturistes

Publié, avec d'autres illustrations (non reproduites pour raisons de droit) dans le n° 64 (mars 2020) de la revue *Papiers Nickelés*.

Maël Rannou

D'octobre 2017 au 2 septembre 2019, la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec a présenté « Coups de crayon ! La Satire politique en dessins », une exposition de très nombreux ouvrages, reproductions de journaux ou caricatures originales. L'occasion pour les amateurs d'imprimé populaire de découvrir la très riche tradition québécoise du dessin de presse : la première trace est un placard imprimé en 1792, pendant la première campagne électorale au Bas-Canada, mais c'est au milieu du XIXe siècle que la presse satirique se développe vraiment, avec plus de 70 périodiques qui coexistent, dont plusieurs contiennent des caricatures. L'exposition, extrêmement riche, peut encore s'observer virtuellement, un site très bien fait¹ reproduisant de nombreux ouvrages et dessins numérisés en haute qualité, ainsi qu'une version numérique d'une passionnante brochure historique publiée pour l'occasion par Pierre Skilling, analyste au Service de la recherche de l'Assemblée².

L'exposition s'appuie intelligemment sur le fonds de la bibliothèque de l'Assemblée et ses ressources cachées, mais immensément riches, permettant de découvrir, à partir des documents source originaux, tout un pan méconnu de la caricature francophone. On y prend connaissance de dessinateurs de tous bords politiques (allant même, dans les années 1930, des communistes aux fascistes et nazis), montrant bien les proximités entre les questionnements idéologiques des deux côtés de l'Atlantique. Le Québec se distingue toutefois par sa proximité avec les États-Unis, par son régime parlementaire britannique et, au cours de la deuxième moitié du XXe siècle, par la question de l'indépendance.

Quelques auteurs sont particulièrement notables, et mériteront que nous y revenions. Ainsi de Henri Julien (1852-1908), qui caricature les politiques nationaux d'Ottawa, la capitale fédérale, en acteurs de *minstrel shows*, puis dessine des scènes de la tribune parlementaire. Son illustration « Un vieux de '37 », représentant un Canadien typique de la Rébellion de 1837-1838, deviendra iconique en étant repris par le Front de libération du Québec en 1970. On retient aussi à Albéric Bourgeois (1876-1962), par ailleurs considéré comme un des pères de la bande dessinée québécoise avec *Timothée*, mais aussi dessinateur de Ladébauche, personnage allégorique de Québécois moyen publié en dessins et en textes dans *La Presse* de 1905 à 1957. Ce personnage avait été créé par Hector Berthelot (1842-1895), figure majeure de la caricature et de la presse satirique de la seconde moitié du XIXe siècle. Avant-guerre on croise aussi Robert Lapalme (1908-1997), qui mènera une fructueuse carrière par la suite, mais qui est d'abord reconnu pour ses étonnantes caricatures très stylisées.

1 On retrouve les « expositions virtuelles » de l'Assemblée ici <https://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/expositionsvirtuelles/index.html>

2 Par ailleurs auteur d'un ouvrage sur la consciencientisation politique des enfants à travers la lecture de Tintin (*Mort aux tyrans*, Nota Bene, 2005), et d'un dossier historique dans l'édition intégrale de *Bouboule* (Moelle Graphik, 2019), première série d'Albert Chartier, auteur majeur de la BD Québécoise

EN BRETAGNE



M. LOMER GOUIN—Le Canada est le plus beau pays du monde : les écoles vous instruisent les enfants entre deux récoltes ; le blé pousse haut comme ça ; toute les habitants y font fortune.

LE PAYSAN BRETON—Alors, pourquoi vos paysans s'en vont-ils aux Etats-Unis ?

L'après-guerre n'est pas en reste de talent, dans cette période où le Québec quitte la « Grande noirceur » pour entrer dans une période de progrès social, économique, culturel et identitaire. La période est propice à de nombreux dessins sur la relation Québec-Canada, avec l'arrivée des premiers partis indépendantistes québécois. Dans cette scène très vive on retiendra Berthio (1927-...), qui publie de 1950 à 1990 dans la plupart des grands journaux de la province, Jean-Pierre Girerd (1931-2018), qui dessine, en plus de sa caricature en page éditoriale, un petit chien commentant l'actualité en une de *La Presse* de 1968 à 1995, ou Pierre Dupras (1937-...), qui publiera de très nombreux dessins et BDs politiques dans l'hebdomadaire indépendantiste de gauche *Québec-Presse*. Pour l'anecdote, un dessin de Dupras de 1972 présente la naissance du fils du premier ministre Pierre-Elliott Trudeau, sans doute est-ce la première caricature du premier ministre actuel du Canada. Enfin, notons que l'exposition n'évacue pas les dessinateurs québécois anglophones, part minoritaire mais réelle de la population, en présentant l'intéressant et pince-sans-rire travail d'Aislin (1942), qui exerce toujours au sein de *The Montreal Gazette*, principal journal de cette communauté, et surtout celui de John Collins (1917-2007), qui fut à l'emploi du même quotidien pendant près de 40 ans.

Le point d'orgue de ce travail de la bibliothèque de l'Assemblée sur la caricature est cependant sans doute la découverte du travail d'Aline Cloutier. Celle qui signait « Cloutié » fut sans doute la première caricaturiste femme au Québec, même si elle n'a été que peu reconnue à l'époque. Lors de ses études aux beaux-arts de Québec elle s'exerce à l'art du portrait charge. Diplômée en art publicitaire en 1951, elle tente alors de placer ses dessins dans divers journaux. Mais ceux-ci ont déjà leurs caricaturistes, et il y a peu de place pour elle, d'autant que le milieu est très masculin.

Elle réussit cependant à entrer au *Soleil*, grand quotidien de Québec, en 1958, mais elle y officie comme dessinatrice publicitaire et graphiste. Le dessin politique est la propriété de Raoul Hunter (1926-2018), dessinateur maison, et il paraît alors incongru de proposer à quelqu'un d'autre de faire la même chose. Elle dessine aussi plusieurs illustrations pour les pages de mode, ce qui doit sembler plus acceptable à une femme, tout en rêvant de dessin politique. Elle réussira d'ailleurs finalement à en vendre un, publié le 16 avril 1960 dans le journal, sur un obscur sommet avorté à Paris entre les puissants du monde. Une rare caricature éditoriale, son goût allant plutôt pour le portrait-charge que pour le gag. Cette publication politique sera la seule, d'autant qu'elle quitte le journal la même année pour aller travailler dans l'entreprise familiale.

Aline Cloutier semble alors quasiment quitter le monde du dessin : elle remporte un prix de l'affiche du Carnaval de Québec en 1965, explique avoir participé au congrès de fondation du Parti québécois en 1968 en dessinant notamment des portraits des chefs des partis indépendantistes qui fusionnent alors. Les dessins ont été perdus, mais on retrouve une trace sur une vidéo malheureusement en mauvaise qualité, ce qui atteste cet engagement graphique. Elle quitte ensuite le Québec, vit à Ottawa, dessine dans ses carnets sans plus chercher à en vivre.

Et puis, en 2010, elle fait don de près de 460 documents (dont 249 caricatures, 201 esquisses et 7 dessins) à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Son travail est alors redécouvert et ses caricatures numérisées, publiées dans le *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*, périodique institutionnel qui affiche en 2016 ses caricatures en couverture et lui consacre un dossier, et même exposées à l'occasion de l'exposition sus-citée. Ce numéro du *Bulletin* est disponible gratuitement en ligne dans les archives de la revue³, et forme assurément le début d'un travail de

3 Voir Pierre Skilling, « Aline Cloutier : Une caricaturiste méconnue de la Révolution tranquille », *Bulletin de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale*, volume 45, n° 1, 2016, p. 5-15, sur <http://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/fr/publications/1797-bulletin-de-la-bibliotheque>
Ou le lien direct vers le n° : https://www.bibliotheque.assnat.qc.ca/DepotNumerique_v2/AffichageFichier.aspx?

redécouverte d'une portraitiste de talent, désormais nonagénaire. Un autre pan à saluer du travail étonnant de cette bibliothèque parlementaire, décidément bien vivante.